

et il a brisé ceux qui, par un orgueil vraiment extraordinaire s'efforçaient de faire valoir leur justice. Le Christ est fils des Juifs, parce qu'il est né de leur race selon la chair. Les Juifs sont assimilés à la licorne, à cause de la loi unique qu'ils ont reçue et dont ils se sont fait comme un piédestal pour leur orgueil.

« La voix du Seigneur divise les traits de flammes. » Jean-Baptiste en prêchant la pénitence dans le désert, éteignait toute l'ardeur de l'enfer. « divise, » c'est-à-dire qu'elle divise la colère furieuse des persécuteurs qui disaient les uns : Il est le Christ, les autres : non, il ne l'est pas, mais il séduit la multitude. *Jean. vii.* Or, c'est en retranchant cette fureur, qu'il a appelé les croyants à sa charité, et qu'il a laissé les incrédules. A la flamme succède le bruit ; ainsi après la prédication vient la persécution. « La voix du Seigneur tombe entre, » c'est-à-dire que le secours de Dieu vient au secours de ses saints. « Qui tombe entre les traits de flamme, » cette flamme de l'idole dans laquelle furent jetés les trois enfants. Ou bien encore, chaque jour cette voix tombe dans chacun de nous et y divise la flamme de la convoitise par la confession et la grâce de l'Esprit-Saint, c'est-à-dire qu'elle l'éteint par la prière du prêtre, ainsi que Dieu l'a fait par le moyen d'Aaron dans le désert. *Nomb. xvi.* « La voix du Seigneur ébranle le désert. » L'âme qui était semblable au désert lorsque les vices y avaient fixé

leur demeure, sera ébranlée à la parole de la pénitence, et ces mêmes vices sortant de cette âme, elle deviendra l'habitation de Dieu. « La voix du Seigneur ébranle le désert. » Elle excitera à embrasser la foi ces nations abandonnées où aucun sillon de la prédication n'avait été tracé pour les préparer à recevoir la parole de Dieu. Ou bien, les nations désertes et abandonnées se sont converties de l'infidélité à la foi, par la parole de la prédication. « Et le Seigneur fera trembler le désert de Cadès. » Alors on louera, on glorifiera dans cette solitude du monde, les saintes paroles de la loi que les Juifs ne comprenaient point jusque là ; en effet, *cadès* veut dire *saint*. Ou bien dans un autre sens : « Le ver sera ébranlé. » C'est avec raison qu'il les compare à un ver, car de même que le ver ronge les vêtements ; ainsi leur conscience les rongeaient eux-mêmes. Il dit que le ver sera ébranlé, parce que cet ébranlement de leur conscience coupable a eu pour effet de les amener à la foi de l'Église.

« La voix du Seigneur prépare les cerfs. » Il en est qui, dans les cerfs voient ceux qui dans l'Église triomphent des langues empoisonnées. Les cerfs ce sont les prédicateurs. Dieu les a préparés lorsqu'il leur a donné la mission de prêcher. Les cerfs passent en foulant aux pieds les épines et les serpents, ainsi les prédicateurs passent en foulant aux pieds les poisons du démon, et les épines des pécheurs, et fuient vers des lieux plus élevés, c'est-à-dire vers les hauteurs de la vie

per superbiam singularem, suam erigere justitiam conabantur. Christus est filius Judæorum, quia ex stirpe eorum secundum carnem fuit. Judæi unicornes dicuntur, pro una lege quam habuerunt, per quam in superbiam se extulerunt.

« Vox Domini intercidit flammam ignis. » Pœnitentiam Joannes in deserto predicans, omnem gehennæ restinguēbat ardorem. « Intercidit, » id est, dividit persēcutorum furentem iracundiam : cum alii dicebant, hic est Christus, alii autem dicebant, non, sed seducit turbam *Joh. vii.* Ille vero præcedens hunc furorē, credentes ascivit charitatis suæ : incredulos autem reliquit. Post flammam sonus venit : ita et post prædicationem persēcutio. « Vox Domini intercidit, » id est, auxilium illius inter persēcutores, quia suis sanctis subvenit. « Intercidit flammam » : illam flammam idoli, ubi tres pueri fuerunt. Vel quotidie in unoquoque nostrum, flammam libidinis per confessionem et gratiam sancti Spiritus intercidit, id est, per orationem sacerdotis facit cessare, sicut legitimus per Aaron, Deum fecisse in deserto *Num. xvi.* « Vox Domini concutientis deserto. » Anima que deserta fuerat, occupantibus autē

se vitis, ad verba pœnitentiæ commovebatur : ut exentibus vitis ab illa, habitabilis Deo fiat. « Vox Domini concutientis desertum. » Ad fidem commoveus gentes desertas, in quibus nullus sulcus prædicationis impositus erat ad suscipiendum verbum Dei. Vel gentes que deserta erant, conversa sunt ad fidem, per verbum prædicationis. « Et commovebit Dominus desertum Cadès. » Tunc celebrabunt hæc mundi solitudo verba sanctæ Legis, quæ prius a Judæis non intelligebantur : quia « Cadès, » interpretatur Sancta. « Vel aliter : « Commotio tinæ. » Bene illos tinæ comparavit, quia sicut tinæ pannos comedit : sic conscientia eorum eos comedit. « Commotio tinæ » dicitur, eo quod commovit illos de illorum conscientia prava, ad fidem Ecclesiæ.

« Vox Domini præparans cervos. » Cervos volunt quidam quasi superatores venenosarum linguarum in Ecclesia. Cervi, prædicatores. Præparavit illos, quando misit ipso prædicare. Cervi transeunt et calcant epinas vel serpentes : sic, et prædicatores venena diaboli et spinas peccatorum transeunt, et ad altiora fugiunt : id est, ad theoreticam vitam. « Et re-

contemplative. « Et elle découvrira les lieux sombres et épais, » Cette voix a mis à découvert par les lumières de l'Esprit-Saint les obscurités des divines Écritures, aussi bien que des mystères célestes. Voilà ce qui faisait dire aux deux disciples auxquels Jésus apparut : Est-ce que notre cœur n'était pas embrasé en nous, lorsqu'il nous parlait dans le chemin et qu'il nous découvrait les Écritures ? *Luc. xxiv.* « Et dans son temple, » c'est-à-dire dans l'Église ; « tous publieront sa gloire. » Ils loueront la gloire éclatante de Dieu, en disant : Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

« Le Seigneur fait habiter un déluge. » La terre dont Dieu est le maître n'est point aride. Remarquez ici la force de cette expression ; le psalmiste n'a point dit que Dieu faisait habiter des eaux, mais le déluge, pour exprimer l'abondance de la grâce spirituelle ; et montrer que Dieu protégait les saints contre les flots du siècle comme autrefois dans l'arche de Noé. Et maintenant il habite un déluge dans la conscience par l'abondance de l'Esprit-Saint qui efface les péchés. « Et le Seigneur sera assis comme roi dans l'éternité. » Dans les Églises ou dans les saints qui sont devenus le siège de Dieu, ou bien l'humanité du Christ qui est à la droite de Dieu le Père. On donne aux saints le nom de rois, parce qu'ils savent se régir eux-mêmes.

« Le Seigneur donnera la force à son peuple, » c'est-à-dire la force de la foi. « A son peuple, »

au peuple chrétien qui combat contre les orages et les tempêtes de ce monde. « Le Seigneur bénira son peuple dans la paix. » Il bénira le peuple chrétien ici-bas et dans le siècle futur, lorsqu'il dira : Venez les bénis de mon Père. « *Math. xxv.* « Dans la paix, » en lui-même, parce qu'il est notre paix, lui, qui de deux peuples n'en a fait qu'un. *Ephes. ii.* Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre véritable paix nous bénit en lui-même, nous qui formons le peuple de son Église.

## PSAUME XXIX

Psautme de cantique dans la dédicace de la maison de David. Le psautme de cantique, c'est la louange jointe aux œuvres ; la dédicace de la main de David signifie la résurrection du Sauveur dans laquelle tous les corps sont comme consacrés à la vie. David est la figure du Christ. La maison de David, c'est la maison du Christ c'est-à-dire que l'humanité est la demeure de la divinité. Le Christ a construit cette demeure, lorsqu'il a pris la chair de l'homme. Et il en a fait la dédicace lorsqu'il l'a ressuscité des morts. Et maintenant la maison de David, c'est-à-dire du Christ, se construit encore, c'est-à-dire que l'Église continue de s'élever, mais la dédicace aura lieu à la résurrection, lorsqu'elle entrera en possession de l'immortalité. Ce psautme nous fait entendre la voix du Christ qui, par la résurrection de son corps a dédié à son nom l'Église qu'il s'est acquise et qui est la mère de tous les hommes.

« Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez relevé. » Je vous glorifierai hautement, ô mon Père, parce que vous m'avez libéré de la mort.

benedicet et hic et in futuro, quando dieturus erit : Venite, benedicti Patris mei *Math. xxv.* « In pace, » in semetipso, quia ipse est pax nostra, qui fecit utraque unum *Ephes. ii.* In seipso nos benedicit pax vera Christus Dominus, qui sumus Ecclesiasticus pater.

## PSALMUS XXIX.

« Psalmus cantici in dedicatione domus David. » Psalmus cantici, lans cum opere, dedicatio domus David, resurrectio Salvatoris intelligitur, in qua omnia vite corpora dedicantur. David figuram Christi tenet. Domus David, domus Christi, id est, humanitas, domus est divinitatis. Tunc edificavit domum, quando humanitatem carnis assumpsit. Et tunc dedicavit, quando a mortuis cum resurgere fecit. Et modo edificatur domus David, id est, Christi : hoc est, Ecclesia usque in finem edificavit, sed in resurrectione dedicatur, quando immortalitatem acceptura est. Vocem redemptionis nostri continet, qui per resurrectionem corporis sui Ecclesiam (que omnium mater est) acquiritur suo nomini dedicavit.

« Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me. » Excelsè te glorificabo, Pater : quoniam suscepisti me de morte. « Exaltabo te, Domine. » Vox Christi ad

« Je vous exalterai, » c'est Jésus-Christ s'adressant son Père, ou l'Église qui s'adresse à Jésus-Christ. « Je vous exalterai, » je vous louerai. « Parce que vous m'avez relevé, » vous avez relevé le Christ jusqu'à la droite de son Père. Et le Christ a relevé l'Église, lorsqu'il s'est revêtu de la chair de l'homme. « Et vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet » en leur donnant de se réjouir de ma mort. Comment peut-il dire. « Vous n'avez pas réjoui mes ennemis, » alors que les Juifs ont crucifié Jésus-Christ, lui ont craché au visage, l'ont flagellé, et qu'aujourd'hui les persécuteurs de l'Église se font une joie de l'opprimer ? Mais les Juifs n'ont pas eu lieu de se réjouir au sujet du Christ, car ils n'ont pu le détruire comme ils le désiraient. D'ailleurs, il ne s'agit pas ici des hommes, mais des démons qui ont commencé à se réjouir, lorsqu'ils ont cru qu'il allait descendre aux enfers avec les voleurs, de même qu'il avait permis au démon de le transporter sur une montagne. *Luc. iv.* Mais les démons n'ont pu se réjouir, parce qu'alors il a enchaîné leur chef et ses satellites ; de même ils n'auront pas lieu de se réjouir au jour du jugement, lorsque les saints leur diront : O mort, où est ton aiguillon ? O mort, où est ta victime ? La mort a été absorbée dans son triomphe. *I Cor. xv.* c'est-à-dire qu'elle a été anéantie dans la victoire des saints.

« Seigneur, mon Dieu, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri. » Seigneur, mon Dieu, c'est

la prière de Jésus-Christ, ou de l'Église. « Vous m'avez guéri, » vous m'avez ressuscité afin que la mort ne put corrompre mon corps assujéti à la mortalité.

« Vous avez rappelé mon âme de l'enfer, » c'est-à-dire que Dieu a rappelé de l'enfer l'âme du Christ avec les autres âmes des saints. Il déclare lui-même qu'il a été ressuscité par son Père comme le dit l'Apôtre : Celui qui croira que Dieu l'a ressuscité des morts sera sauvé. *Rom. iv.* « Vous m'avez sauvé du milieu de ceux qui descendent dans la fosse » c'est-à-dire de la misère de cette vie présente. Ou bien, de la fosse de l'enfer, où sont les âmes des pécheurs, afin que je ne sois point comme eux, précipité dans la mort. A la vue d'un si grand miracle le prophète ravi s'écrie :

« Chantez des hymnes au Seigneur, vous qui êtes ses saints, etc. » parce qu'il s'est souvenu de vous et vous a sanctifiés en vous appelant à la connaissance de son nom. « Chantez des hymnes au Seigneur, vous qui êtes ses saints. » Le prophète exhorte les saints à louer celui qui les a sauvés. « Et célébrez par vos louanges la mémoire de sa sainteté. » La mémoire, c'est-à-dire souvenez-vous toujours de ses bienfaits, et de la manière dont il est venu vous racheter du péché.

« Car il fait sentir sa colère dans son indignation, et la vie est un effet de sa volonté. » Il n'y a en Dieu ni colère, ni indignation, mais seulement

Palrem, et vox Ecclesie ad Christum. « Exaltabo, te, » laudabo te. « Quoniam suscepisti me, » id est, Christum ad dexteram Patris. Et Christus suscepit Ecclesiam, quando humanitatem carnis assumpsit. « Nec delectasti inimicos meos super me. » Ut meo juccendarent interitio. Quomodo dicit, « Nec delectasti inimicos, » dum et Judæi Christum crucifixerunt, et conspuerunt, et flagellaverunt, et persecutores delectantur super Ecclesiam, quando persequuntur ? Sed nec Judæi delectati super Christum fuerunt, quia non potuerunt eum extinguere sicut voluerunt. Sed hic non intelligendum de hominibus, sed de demonibus, quia delectati ceperunt, quando aestimaverunt eum cum latronibus ad infernum descendum : sicut in montem se permisit ab eodem dicit *Luc. iv.* Sed non fuerunt delectati demones, quia tunc et principem, et suos subjectos ligavit : Ita nec super Ecclesiam erunt delectati in die judicii, quando dicti erunt sancti : Ubi est, mors, aculeus tuus : ubi est mors, victoria tua ? Absorpta est mors in victoria *I Cor. xv.* id est, in victoria sanctorum disrupta est.

« Domine Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me.

Domine Deus meus. » Oratio Christi, sive Ecclesie. « Sanasti me : » resurgere me fecisti, ut corpus mortalitati obnoxium non corrumperetur a morte.

« Revocasti ab inferis animam meam : » id est, animam Christi cum aliis animabus sanctorum Deus de inferno revocavit. Ipse se resuscitatum a patre pronuntiat, sicut ait Apostolus : Qui crederit quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus erit *Rom. iv.* « Salvasti me a descendendis in lacum. » Id est, de miseria istius vite presentis. Vel de lacu inferni, ubi animæ peccatorum sunt : ne sicut illi, præcepit caderent in mortem. Hinc tam immensum miraculum propheta cernens, exultat et dicit.

« Psallite Domino, sancti ejus, » etc. Quod memoratus vestri sanctificavit vos vocando ad agnitionem nominis sui. « Psallite, Domino, sancti ejus. » Propheta hortatur sanctos, ut laudent illum a quo salvati sunt. « Et confitemini memorie sanctitatis ejus. » Memoria, id est, ut memores sitis beneficiorum qualiter vos de peccato redimere venit.

« Quoniam ira in indignatione ejus, et vita in voluntate ipsius. » Non quod ira aut indignatio in Deo sit, sed justa vindicta. Indignatio Dei fuit, quando

la juste vengeance. Cette indignation de Dieu s'est manifestée lors du péché d'Adam. Sa colère, c'est la juste vengeance par laquelle il l'a chassé du paradis. « Et la vie est un effet de sa bonne volonté, » c'est-à-dire de même que c'est par acte de la volonté divine, qu'un châtement juste est tombé sur Adam ; ainsi c'est par un effet de la bonne volonté de Dieu, que la vie lui a été rendue, lorsque le Fils de Dieu se revêtit d'une chair humaine. « Parce qu'il châtia dans son indignation, » lorsqu'il se venge des impies. Et la vie est un effet de son amour, par lequel celui qui fait sa volonté demeure éternellement.

Au soir on demeure dans les larmes. Lorsqu'au temps de la passion tout était enseveli dans les ténèbres, les apôtres demeuraient dans les gémissements et dans les larmes. « Et avec le matin renaitra la joie. » Le psalmiste a voulu figurer ici la gloire future du Seigneur qui a commencé à briller au matin de sa résurrection. « Au soir on est dans les larmes, et avec le matin renaitra la joie. » Le soir est le temps qui suit l'heure de midi. C'est après cette heure de midi qu'Adam entendit la voix du Seigneur qui se promenait dans le paradis et qu'il se cachait sous les feuilles d'un arbre, tout tremblant d'avoir transgressé le précepte qui lui avait été donné. Le soir figure cette vie tout entière, parce qu'après le péché d'Adam, tous gémissent jusqu'à la fin du monde. On demeure dans les larmes, parce que l'homme ne peut s'empêcher de verser des

larmes au souvenir des biens du paradis qu'il a perdus dans la personne d'Adam. « Et avec le matin, renaitra la joie, » c'est-à-dire dans la résurrection, quand Dieu nous rendra à la liberté. Ou bien le soir, c'est le temps où Marie et les apôtres étaient dans les larmes lors de la passion du Seigneur. Et au matin la joie revint lorsqu'il fut ressuscité, comme il fut dit aux pieuses femmes : Allez et dites à mes frères qu'ils aillent en Galilée, c'est là qu'ils me verront. *Matth. xxviii.* Et les saintes femmes dirent aux apôtres : Nous avons vu le Seigneur et voilà ce qu'il nous a dit. *Joan. xx.* « Jusqu'au soir on demeurera dans les larmes, et avec le matin renaitra la joie. » On peut entendre ces paroles du temps de la passion, comme il est dit plus haut, et de la résurrection et de la consommation du monde.

« Pour moi, j'ai dit, étant dans mon abondance : Je ne serai jamais ébranlé. » Voilà ce que dit le peuple racheté. Au milieu de cette abondance dont vous êtes l'auteur, je ne souffrirai aucune indigence, appuyé sur vous je ne serai pas ébranlé. « Pour moi, j'ai dit dans mon abondance : Je ne serai pas ébranlé. » C'est la voix d'Adam dans le paradis où il croyait demeurer éternellement. Et tandis qu'il était dans cette pensée qu'il jouissait d'aussi grands biens il se demanda intérieurement pourquoi Dieu lui avait commandé de ne point toucher au fruit défendu. Je veux dire il en faire l'expérience. Et il le toucha et il fit cette expérience et il fut chassé du paradis.

Adam peccavit. « Ira, » justa vindicta intelligitur : quando cum a paradiso deiecit. « Et vita in voluntate ipsius, » id est, sicut per Deum justa vindicta super ipsum Adam venit, ita per ipsum, id est Deum, vita restituta est, quando humanitatem carnis assumpsit. « Quoniam ira in indignatione ejus : » cum se de impiis vindicat. « Et vita in voluntate ipsius : » ut qui fecerit voluntatem ejus, maneat in æternum.

« Ad vesperum demorabitur fletus. » Cum in passione ejus tenebris oblecta omnia essent, apostoli in fletu et gemitu morabantur. « Et ad matutinum lætitia. » Futuram Domini gloriam, que matutina ejus resurrectione præforitur, figuravit. « Ad vesperum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia. » Vesper post meridiem dicitur : post meridiem, Adam in paradiso vocem Domini audivit deambulans, et sub arboris foliis se contexit, tremefactus, eo quod pactum transgressus esset. Vespera, tota ista vita præsens intelligitur, quia per peccatum Adæ, omnes usque in finem sæculi gemunt. Fletus quia fletum habet homo, quando recordatur bona paradisi que perdidit in Adam. « Et ad matutinum lætitia : » id

est, in resurrectione, quando simul jam ad libertatem restitutes. Vel vespere, quando flebat Maria et apostoli in Passione Domini. Et mane lætitia, quando resurrexit, ut dictum est mulieribus : Ite et annuntiate fratribus meis ut eant in Galilæam ; ibi me videbunt *Matth. xxviii.* Et dixerunt mulieres ad apostolos : Vidimus Dominum, et hæc dixit nobis *Joan. xx.* « Ad vesperum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia. » Potest hoc et de tempore Passionis, sicut superius, et de resurrectione, et consummatione sæculi accipi.

« Ego autem dixi in abundantia mea : Non movebor in æternum. » Hæc redemptus populus dicit : Jam nullam a te saluti patior egestationem : neque in te delixus, commoveor. « Ego autem dixi in abundantia mea : Non movebor in æternum. » Vox Adam in paradiso quia sine fine ibidem se putabat esse. Et dum sic cogitasset, et tanta bona ei delisset, cepit cogitare quid esset cause, cur præcepisset ei Deus ne contingeret de pomo vitæ. Hoc vero, inquit, probare volo. Et [*Al. et*] contigit, et probavit : quia projectus est.

« Seigneur, c'est dans votre bonté que vous avez affermi mon état florissant. C'est encore la voix d'Adam lorsqu'en punition de sa désobéissance il fut chassé du paradis. Il connut alors que la sagesse de la lumière s'était retirée de lui, et que c'est à Dieu et non à lui-même qu'il devait d'avoir été placé dans le paradis où il avait tout en abondance. « Vous avez détourné votre visage de moi et je suis tombé dans le trouble. » Dieu détourna son visage d'Adam quand il eut péché. Et il fut alors rempli de trouble, en se voyant chassé du paradis sous le poids de la malédiction divine. C'est l'état de tout homme que la vue de ses péchés remplit également de trouble. Ou bien dans un autre sens : « Seigneur dans votre volonté, » et non dans la mienne, vous avez donné ma beauté à Adam quand il eut péché. « de la force, » pour vous connaître. « Vous avez détourné de moi votre visage lorsque je péchais, et je suis tombé dans le trouble, » car j'ignorais encore la lumière de votre vérité. « Je crierais vers vous, Seigneur, et j'adresserais à Dieu ma voix suppliante. » C'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui interpelle son Père en faveur du peuple qu'il a racheté. Le Christ a crié sur la croix, et l'Église crie du milieu de la persécution.

« De quelle utilité vous sera mon sang, si je descends dans la corruption ? » C'est-à-dire, si je ne ressuscite point ; car puisque mon sang a été répandu, il est utile que je ressuscite pour que je puisse conquérir les peuples par ma ré-

« Domine, in voluntate tua prestisti decori meo virtutem. » Et ipsa est vox Adæ postquam projectus est de paradiso pro sua culpa. Tunc cognovit quod sapientia lucis ab eo recessisset : et quod a Deo in paradiso collocatus fuerat abundantia, non a semetipso. « Avertisi faciem tuam a me, et factus sum conturbatus. » Tunc avertit faciem suam Deus ab Adam, quando peccavit. Et tunc conturbatus est, quando sub malédictione de paradiso projectus est. Et nusquam homo quando de suis conturbatur peccatis. Vel aliter : « Domine, in voluntate tua, » et non ex mea : « prestisti decori meo, » corpori assumpto : « virtutem, » ut te cognoscerem. « Avertisi faciem tuam a me, cum peccarem : et factus sum conturbatus. » Ignorabam enim adhuc lumen veritatis tuæ.

« Ad te, Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor. » Christus Dominus hoc dicit, qui pro redempto populo interpellat ad Patrem. Christus clamavit in cruce, et Ecclesiam in persecutione.

« Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem ? » Si non resurrexero : nam quia effusus est sanguis meus, surgam ut sit utilitas : ut acqui-

resurrectione. C'est l'humanité du Christ qui s'adresse à son Père, et qui semble lui dire : Il est tout à fait inutile que j'aie répandu mon sang, si je ne ressuscite d'entre les morts. Ou bien, « quelle utilité dans mon sang, » c'est-à-dire dans ma nation. Les Juifs ne sont d'aucune utilité parce qu'ils ne voient exclusivement qu'un homme en Jésus-Christ. Non-seulement ils n'ont pas voulu croire en lui, mais ils lui ont ouvert le côté.

« Est-ce que la poussière vous glorifiera (autrement se taira devant vous ?) » La multitude des impies qui est encore emportée comme la poussière à tout vent de doctrine, ne peut être justifiée à moins que je ne ressuscite. Si je ne ressuscite point, la poussière ne vous glorifiera point. La poussière, ce sont les impies, ou ceux qui ne produisent aucun fruit. « Où publiera-t-elle votre vérité, » c'est-à-dire votre Christ ; comme s'il disait : Si je ne ressuscite point, ils ne pourront publier votre vérité.

« Le Seigneur m'a entendu, et il a eu pitié de moi. » Le Seigneur, c'est-à-dire Dieu le Père a entendu, et il a eu pitié de moi. C'est le Christ qui parle, parce que Dieu dit-il m'a fait ressusciter. « Le Seigneur s'est déclaré mon protecteur. » Mon protecteur parce qu'il a fait de moi le premier né d'entre les morts.

« Vous avez changé mes gémissements, » lorsque je disais : Mon âme est triste jusqu'à la mort, « en réjouissance » lorsque j'ai dit aussitôt

ram omnes gentes resurrectione mea. Humanitas Christi ad Patrem loquitur, ac si dixisset : Nulla est utilitas quod sanguinem effudi, nisi resurrexero a mortuis. Vel, « quæ utilitas in sanguine meo, » id est, in gente mea ? Judæorum nulla est utilitas : quia non credunt, nisi hominem purum tantum. Non solum non crederent, sed etiam latius ejus spererunt.

« Numquid confitebitur tibi [Al. tacet tibi] pulvis ? Non poterit turba impiorum, quæ adhuc, velut pulvis, omni vento doctrinae movetur, justificari, si ego vis, omni vento doctrinae moveretur, justificari, si ego vis, non resurgam. Si ego non resurrexero, non confitebitur tibi pulvis. Pulvis, id est, impii, vel infructuosus. « Aut annuntiabit veritatem tuam. » Id est, Christiani tantum : ac si dicat : Si non resurrexero, non annuntiabit.

« Audivit Dominus, et miseratus est mei. Audivit Dominus, » Deus Pater, « et miseratus est mei. » Vox Christi, quia resurgere me fecit a mortuis. « Dominus factus est adjutor meus, » Defensor meus, qui me fecit primogenitum mortuorum.

« Convertisti planctum meum. » Cum dicere : Tristis est anima mea usque ad mortem. « In gaudium

ma résurrection : Allez, annoncez à mes frères et dites-leur d'aller en Galilée, c'est là qu'ils me verront. Mais ces paroles sorties de la bouche de Jésus-Christ, l'Église les redit également. Ses gémissements à la résurrection du Seigneur, ont été changés en joie, et unie dès lors au Seigneur, purifiée dans le sang de l'Agneau, elle dit au Seigneur :

« Vous avez déchiré le sac dont j'étais revêtu, » je vois qui couvrait mes péchés, car le sac aussi bien que le cilice sont les vêtements qui conviennent aux pécheurs. Il dit ici : « Vous avez déchiré le sac donc j'étais revêtu, et ailleurs. Ps. xxxiv, 14 : je me revêtais d'un cilice, et j'humiliais mon âme par le jeûne. » Or, Jésus-Christ n'a point fait usage de ce vêtement. Qu'est-ce que le sac dont était revêtu le Christ, si ce n'est la mortalité qu'il nous a empruntée ? Ce sac a été déchiré, lorsqu'il ressuscita et entra en possession de l'immortalité. Et bien qu'il fut revêtu du sac, il n'avait point l'œuvre qui motivait ce vêtement, c'est-à-dire le péché ; car il est écrit de lui : Il n'a point connu le péché, et la malice ne s'est point trouvée sur ses lèvres. *Isai. LIII.* Pour nous, c'est une nécessité de nous revêtir du sac et du cilice, parce que nous sommes coupables de l'œuvre qui motive l'usage de ce sac, c'est-à-dire du péché. « Vous m'avez environné de joie, » c'est-à-dire de la joie de ma résurrection. Il s'agit de Jésus-Christ ou de l'Église pour la vie future. Vous m'avez revêtu par votre résurrection de mon premier vêtement d'immortalité.

mibi. » Cum resurgens dixi : Ite, nuntiate fratribus meis, ut eant in Galileam, ibi me videbunt. Sed hæc sicut a Christo, ita etiam ab Ecclesia dicuntur : cuius planctus, resurgente Domino, in gaudium est, conversus, et quæ deinceps cum ipso Domino, et ad ipsum Dominum, jam mundata. Agni sanguine dicit :

« Conscidisti saccum meum. » Velamentum peccatorum meorum : quia saccus, et cilicium ad peccatores pertinet. Dum ergo dicit : « Conscidisti saccum meum, » et alibi dicit : Induebam me cilicio, et humiliaham in jejuniis animam meam. *Psal. xxxiv.* et quidem Christus non est usus isto indumento. Quid est saccus Christi, nisi mortalitas quam de nobis assumpsit ? Tunc concessus est iste saccus, quando resurrexit, et immortalis effectus est. Et licet habuit saccum, sed non habuit opus sacci : id est, peccatum : de quo scriptum est : Qui peccatum non fecit : nec dolus inventus est in ore ejus. *Isai. LIII.* Nobis ergo necesse est saccum et cilicium induere : quia opus sacci habuimus, id est, peccatum. « Præcinxisti me lætitia. » Id est, lætitia resurrectionis, sive Christum, sive Ecclesiam in futuro : induens me stola prima immortalitatis per resurrectionem tuam.

Afin qu'ils vous chantent à ma gloire. Autrement, afin que ma gloire chante vos louanges. » Dans ceux qui ont cru à la gloire de ma résurrection. « Et que je ne sente plus les pointes de ma douleur » sous les aiguillons des péchés. Ce n'est point le Christ qui parle ici, parce qu'il n'a été coupable d'aucun péché.

« Seigneur, mon Dieu, je célébrerai éternellement vos louanges » c'est-à-dire, je vous louerai sans fin. Comme je l'ai déjà dit, je chanterai et publierai vos louanges, dans ceux qui ont été réunis et rassemblés en moi par ma résurrection. Car tout ce qui est dit dans ce psaume des humiliations du Christ doit se rapporter au corps qu'il a pris plutôt qu'à la puissance de sa divinité. Supplions donc nous-mêmes humblement le Seigneur de changer nos gémissements en réjouissance, en nous remettant la multitude énorme de nos péchés, et qu'en vertu du mystère de sa résurrection, il daigne nous combler de joie et nous élever jusqu'au ciel puisqu'il a daigné descendre pour nous jusque dans les enfers.

## PSAUME XXX

Pour la fin psaume de David, etc. Ce psaume exprime au commencement les paroles du médiateur, puis ensuite se rapporte à la personne du prophète la voix du peuple racheté par son sang, et rondant grâces à Dieu. Le Rédempteur dit donc à son Père :

« C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré, que je ne sois pas confondu à jamais. C'est en vous,

« Ut cantent [Al. cantet] tibi gloria mea. » In his qui crediderunt glorie resurrectionis. « Et non confundar. » A simulis peccatorum. Neque Christus : quia nullum habuit peccatum.

« Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi. » Id est, sine fine laudabo te. In his, ut jam dixi, tibi concinam atque confitear : qui in me congregati sunt per resurrectionem meam. Omnia enim quæ in hoc psalmo humiliter de Christo dicuntur, ad assumptionem corporis magis referenda sunt, quam ad potentiam Deitatis. Nos quoque supplices deprecamur, ut convertat Dominus in gaudium planctum nostrum, remissa mole factorum ; ac mysterio resurrectionis sue iustificatos atollere dignetur in cælum : pro quibus descendere dignatus est in infernum.

## PSALMUS XXX.

« In finem, Psalmus David, » etc. Psalmus ipseus Mediatoris initio concinnet vocem : deinde redempti sanguine ejus populi, gratias agentis, ex ipsius interponitur persona prophetæ. Aut ergo Redemptor ad Patrem :

« In te, Domine, speravi, non confundar in æternum. » In te, Pater, spes est corroborationis meæ.

ô mon Père, qu'est toute l'espérance de la force que j'attends, alors que mes ennemis me poursuivent, comme les autres hommes de leurs insultes et de leurs railleries. Ou bien, c'est la voix du prophète parlant au nom de l'Église, et disant : « Que je ne sois pas confondu, parce que je confesse dans la droiture de mon cœur la foi à la Trinité. » C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré, c'est en vous et non en moi. « Que je ne sois pas confondu à jamais » car ceux qui ont en lui une foi pleine et entière, ne seront confondus ni dans cette vie, ni dans l'autre. « Délivrez-moi dans votre justice et retirez-moi, » de la fosse que mes ennemis ont creusée pour mon âme, car si Dieu nous justifie, nous ne pouvons nous justifier nous-mêmes. Aussi est-il écrit : Celui qui se justifie, se condamne. Et saint Paul dit en parlant de certains hommes : « En cherchant à établir leur propre justice, ils n'ont pas été soumis à la justice de Dieu. Rom. x.

« Abaissez votre oreille vers moi, » c'est la voix de l'Église s'adressant à Jésus-Christ. L'oreille signifie la bonté de Dieu. Le Christ abaisse son oreille, quand il daigne nous exaucer. Ou bien, Dieu a incliné son oreille lorsqu'il a envoyé son Verbe, et nous a exaucés en ce monde, et l'a incliné si fort qu'il écrivait de son doigt nos péchés sur la terre. « Accélérez ma délivrance, » accélerez, c'est-à-dire hâtez-vous de me délivrer. La sainte Église désire être délivrée de ce corps, comme le disait saint Paul : Je désire être déga-

gé des biens du corps, et d'être avec Jésus-Christ. *Philip. i.*

« Soyez pour moi un Dieu protecteur. » C'est l'Église qui parle. « Un Dieu protecteur, » un Dieu défenseur, parce qu'il y a un grand nombre de seigneurs, mais pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, une seule foi, un seul baptême. *I Cor. vii.* « Soyez pour moi un Dieu protecteur, » comme si vous étiez proche. « Un refuge assuré pour me sauver » l'Église, en effet, a Dieu pour refuge dans la tempête des persécutions. « Pour me sauver, » des pécheurs. Cette maison de refuge est celui dans lequel habite le Père. Il en est beaucoup qui veulent fuir loin de la présence de Dieu, mais ils ne peuvent lui échapper, ainsi que le dit le prophète : Ou fuirai-je devant votre face ? *Ps. cxxxvii.* Mais nous, dit l'Église, nous avons un refuge dans la maison, c'est-à-dire dans celui qui est Dieu.

« Parce que vous êtes ma force et mon refuge, » pour que je supporte ceux qui sont déchaînés contre moi. Ou bien, vous êtes la force de ma foi, et mon refuge. « Le prophète dit mon refuge, parce que l'Église a son refuge en Jésus-Christ, comme le dit le prophète. » Seigneur, vous êtes devenu notre refuge. » *Ps. lxxxix.* « A cause de votre nom, vous me conduirez ; » afin que je fasse connaître votre nom à ceux qui croient. A cause de votre nom, vous serez mon guide : quand je fais quelque chose de bien, le nom du Seigneur en est glorifié. « Et vous me

« Esto mihi in Deum protectorem. » Vox Ecclesie in Deum protectorem. In Deum defensorem. Quia multi sunt dii nocivi, qui non prosunt. Unde Paulus dicit : Sunt quidem dii multi, et domini multi : nobis tamen unus Deus, una fides, unus baptisma *I Cor. vii.* « Esto mihi in Deum protectorem, » tanquam proximus. « Et in domum refugii, et saluum me facias. » Quia Ecclesia, tempestate persecutionis, ad Deum habet refugium. « Ut saluum me facias, » a peccatoribus. Domus autem refugii ipse est. In quo Pater inhabitat. Multi volunt fugere a presentia Dei : sed non possunt evadere, ut ait propheta : Et a facie tua quo fugiam *Psal. cxxxvii.* Sed nos, dicit Ecclesia, simul in domo habemus refugium : hoc est, in ipso qui est Deus.

« Quoniam firmamentum meum, et refugium meum es tu. » Ad sustinendos eos qui in me severtunt. Vel firmamentum fidei : et refugium meum es tu : a refugium meum dicit, quia Ecclesia in Christo habet refugium, ut ait propheta : Domine, refugium factus es nobis *Psal. lxxxix.* Propter nomen tuum educes me. « Ut hoc notum faciam gentibus credituris. » Propter nomen tuum dux mihi eris : Quando ego

nourrirez. » Les saints étant réunis peu à peu en un seul corps, vous nourrirez votre Église qui repose sur vous comme sur un fondement. « Et vous me nourrirez. » Il a nourri l'Église, lorsqu'il s'est revêtu de notre chair, ce qui fait dire à saint Paul : Personne ne hait sa chair, mais il la nourrit et l'entretient. *Ephes. v.* Et il nous a nourris afin que nous soyons forts.

« Et vous me tirerez de ce piège qu'ils ont caché sous mes pas. » Le piège dans le langage ordinaire, est destiné à prendre ; tant que vous êtes dans la voie, c'est-à-dire dans le Christ, vous ne craignez pas de tomber dans le piège ; les pièges se placent le long de la voie. La voie c'est Jésus-Christ, comme il le dit lui-même : Je suis la voie *Jean, xiv.* Or, si vous êtes dans la voie, c'est-à-dire dans le Christ, vous ne craignez pas de tomber dans les pièges du démon, parce que tout piège vient de lui. « Parce que vous êtes mon protecteur, je mets mon âme entre vos mains. » Ce sont les paroles du Christ à son Père dans sa passion, lorsqu'il lui recommanda son âme et lui dit : Mon Père, je mets mon âme entre vos mains. *Luc. xlvii.* Ce qui est remis ou confié, on le recouvre tel qu'on l'a confié. Jésus-Christ a dit encore : J'ai le pouvoir de donner ma vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre. *Jean, x.* « Vous êtes mon protecteur, c'est la voie de l'Église. » Je mets mon âme en votre puissance, l'Église a reçu cet exemple de Jésus-Christ. C'est ce qu'a fait saint Etienne, c'est la prière des

saints, quand ils sortent de ce corps, ils remettent leurs âmes entre les mains de leur Créateur, qui sera fidèle à récompenser leurs bonnes œuvres. C'est aussi la prière qu'a faite le Seigneur sur la croix, lorsqu'il a dit qu'il remettait entre les mains de son Père, son âme qu'il devait reprendre bientôt, lorsque son Père le ressusciterait. Que le peuple racheté par le sang de l'agneau dise aussi maintenant : « C'est vous qui m'avez racheté, Dieu de vérité. » Vous qui êtes la vérité et la vie ; parce que Dieu est fidèle aux promesses qu'il a faites. Suivant les promesses qu'il avait faites par ses serviteurs, il est venu et nous a rachetés de son sang, ce qui fait dire à saint Paul : Vous avez été rachetés d'un grand prix. *I Cor. vi.*

« Vous haïssez ceux qui s'attachent à des choses vaines, sans aucun fruit, » sans aucun fruit, non que Dieu haïsse qui que ce soit, loin de nous cette pensée. Mais Dieu hait ceux qui concentrent tout leur amour dans la vie présente, et n'ont que du mépris pour les choses du ciel, et qui mettent un vain espoir dans le bonheur que leur offre un monde séducteur. Non pas, comme je l'ai dit, que Dieu soit susceptible de haine, mais le prophète dit que Dieu hait ceux qui agissent de la sorte dans ce sens, qu'il les rejette, parce qu'en effet, il refuse de les reconnaître pour siens.

« Mais pour moi, j'ai espéré dans le Seigneur. » C'est l'Église qui parle ; ce n'est pas en moi, mais

facio aliquid boni, nomen Domini ex hoc glorificatur. « Et nutries me. » Aggregatis paulatim sanctis, educas Ecclesiam tuam, que in me fundatur. « Et nutries me. » Tunc nutritur Ecclesia, quando nostrum carnem suscepit. Unde et Paulus : Nemo enim carnem suam odio habet, sed nutrit et fovet *Ephes. v.* Et nutritur nos, ut fortes simus.

« Et educes me de laqueo quem absconderunt mihi. » Laqueo dicitur captio : quia quando in via es, hoc est, in Christo, non times in laqueo cadere : laqueo secus viam ponitur. Via, Christus est : sicut ipse ait : Ego sum via *Joan. xiv.* « Et tu si es in via, hoc est in Christo, non times cadere in laqueo diaboli : quia omnis laqueus ab ipso est. » Quoniam tu es protector meus : in manus tuas commendo spiritum meum. » Vox Christi ad Patrem in Passione : quando commendavit animam suam, et dixit : Pater, in manus tuas commendo spiritum meum *Luc. xlvii.* Quod commendatur, salvum recipitur. Et ipse dixit : Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam. *Joan. xv.* « Tu es protector meus, » Vox Ecclesie. « In manus tuas commendo spiritum meum ; » hoc est, in potestatem

tuam commendo animam meam. Hoc exemplum accepit Ecclesia a Christo. Hoc et sanctus Stephanus fecit : hoc et sancti orant, quando exunt de corpore, ut illud : Fideli creatori commendant animas suas in benefactis. Hoc in cruce positus Dominus dixit, quod in Patris manus spiritum commendaverit : cito enim ipso resuscitante sumpturus. Dicit nunc populus redemptus sanguine Agni : « Redemisti me, Domine, Deus veritatis. » Qui es veritas et vita : quia quod promisit Deus, non mentitur. Sicut promisit per servos suos prophetas : ita et venit, et redemit nos sanguine suo. Unde et Paulus dicit : Empti enim estis pretio magno *I Cor. vi.*

« Odisti omnes observantes vanitatem, supervacua. Supervacua » dicit : non quod Deus odiat quamquam. Absit hoc sentire. Sed qui istam tantummodo vitam presentem amant, et celestia contemnunt ; sperantes inanis in bestitudoem oculi seducendis, odit illos Deus. Non quod odium, sicut dixi, in Deum cadat : sed odire Deus, qui sic faciant, dicitur, id est, repudiari : quia repudiat illos Deus.

« Ego autem in te, Domine, speravi. » Vox Ecclesie : Non in me : sed in te speravi et spero : expecto

dum mihi tanquam ceteris hominibus insultant adversarii, vel illudant. Vel vox propheta ex persona Ecclesie dicit, « non confundar : » quia recte confiteor fidem Trinitatis. « In te, Domine, speravi. In te, non in me. » Non confundar in eternum : quia qui illum integre confitentur, non confundentur neque hic, neque in futuro. « Et in tua justitia libera me, et eripe me. » De fovea quam staterunt anime meae. Quia nisi a Deo justificemur, per nos non possumus justificari. Unde scriptum est : Qui se justificat, ipse se condemnat *Job. ix.* Unde et Paulus de quibusdam dicit : Sciam querentes statinere justitiam, justitiam Dei non sunt subjecti *Rom. x.*

« Inclina ad me aurem tuam. » Vox Ecclesie ad Christum. Per aurem benignitas Dei intelligitur. Inclinat Christus aurem, quando exaudire dignatur. Vel tunc inclinavit Deus aurem suam, quando misit Verbum suum, et nos exaudivit in mundo ; et in tantum inclinavit, ut nostra peccata digito in terra scriberet. « Accelera ut eripias me. Accelera, » id est, festina : ut eripias me. « Vult sancta Ecclesia liberari de corpore, ut ait Paulus : Cupio dissolvi, et esse cum Christo *Philip. i.*

en vous que j'ai espéré et que j'espère, dans l'attente où je suis de votre résurrection. » Je me réjouirai et serai ravi de joie dans votre miséricorde. » Quel sera l'objet de ma joie et de mon allégresse ? Ce qui suit.

« Parce que vous avez regardé mon humiliation. » Je tressaillerais de corps, et je me réjouirai au fond de mon âme. Dieu a jeté ce regard, lorsqu'il s'est revêtu de notre chair, parce que l'Eglise était méprisable, captive et l'objet de tous les dédains. « Je tressaillerais et je me réjouirai dans votre miséricorde, » pour cet avantage immense que je dois à votre bonté de m'avoir racheté par votre mort; « parce qu'il a regardé mon humilité, » s'appuyant sur cette espérance qui lui fait désirer les choses qu'on ne voit point. « Vous avez sauvé mon âme des nécessités présentes. » Les nécessités du corps sont nombreuses, ainsi manger, boire, dormir et toutes les autres choses qu'il faut nécessairement faire; mais pour l'âme, il n'y a qu'une chose nécessaire, c'est la vie éternelle. Dieu a sauvé l'âme de sa nécessité, parce qu'il lui a donné la vie éternelle, qui est sa vraie nécessité. Par conséquent, vous avez sauvé des nécessités de la mort éternelle mon âme qui vous était unie par les liens de la charité.

« Et vous ne m'avez point renfermé entre les mains de l'ennemi. » Ceux-là sont renfermés entre les mains de l'ennemi, qui persévèrent dans leurs péchés. Mais pour moi, dit l'Eglise, je ne serai point renfermé, parce que je ne veux point persévérer dans le mal. « Vous avez affermi mes

pieds dans un lieu spacieux. Vous avez dilaté l'unité de l'Eglise dans le monde tout entier. Comment peut-il dire dans un lieu ? Est-ce qu'on peut dire que Dieu est dans un lieu ? Oui et non. Il est dans un lieu pour ceux qui viennent à lui, et il n'est pas dans un lieu, parce qu'il est partout, mais il est trouvé par ceux qui le cherchent dans la pureté de leur cœur. C'est ainsi que nous lisons : « Et le lieu où ils étaient assis fut ébranlé. » Act. iv. Les pieds, ce sont les saints prédicateurs, qui portent par tout l'univers la parole de la prédication; ou bien, vous avez affermi mes pieds dans l'Eglise que vous avez dilatée par votre résurrection en lui donnant la plus grande liberté.

« Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis dans la tribulation. » Ayez pitié de moi, comme s'il disait : Exercez en moi votre miséricorde, parce que je suis dans la tribulation, c'est la voix de ceux qui sont dans n'importe quelle tribulation. « Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis dans la tribulation. » Ce n'est pas la mort qu'il craint, mais les attaques que lui livrent ses vices. « Mon œil a été troublé par la colère. » L'Eglise est troublée par les vices et les péchés, tant par les siens que par ceux des autres. Mais elle doit prier, pour que la colère ne dégénère pas en haine, et que le fœtu de paille ne devienne pas une pierre. Ou bien, son œil est troublé à la pensée du jugement futur. Mon œil a été troublé par la colère, cet œil intérieur par lequel je vous voyais; « mon âme, » par laquelle je vous aimais; « et mes entrailles où je conservais votre

tans resurrectionem tuam. » Exultabo et letabor in misericordia tua. » Pro quo exultabo, et pro quo letabor ? Pro hoc quod sequitur.

« Quia respexisti humilitatem meam. Exultabo, » corpore : « letabor, » mente. Tunc respexit, quando carnem suscepit : quia contemptibilis, et captiva, et despecta erat Ecclesia. » Exultabo et letabor in misericordia tua, » pro tanto pietatis commodo, ut me tua morte redimeres : « quia respexisti humilitatem meam, » in spe illa positam, per quam ea que non videntur, desiderantur. « Salvasti de necessitatibus animam meam. » Necessitates corporis multe sunt : id est, manducare, bibere, dormire, vel aliud quod necessario est faciendum : sed necessarium animæ, omnino unum : id est, vita eterna. Salvavit Deus animam de sua necessitate : quia dedit ei vitam æternam : quod est sua necessitas. Profunde salvasti de necessitatibus mortis perpetuas animam meam quia tibi erat charitatis devincta.

« Nec conclusisti me in manus inimici. » Illi concluduntur in manus inimici, qui perseverant in peccatis suis. Sed ego, dicit Ecclesia, non concludar :

quia non volo perseverare in malis. « Statuisti in loco spatioso pedes meos. » Dilatasti unitatem Ecclesie in toto mundo. Quomodo dicit, « in loco ? » Numquid localis est Deus ? Et localis, et non localis. Localis est ad se venientibus, et non localis, quia ubique est : sed invenitur in loco pure quærensibus. Et illud : Et motus est locus in quo erant sedentes Act. iv. « In loco spatioso pedes meos. » Pedes, sancti predicatorum, qui portant verbum predicationis in toto mundo : vel in Ecclesia, quam tua resurrectione dilatasti in amplitudinem libertatis.

« Miserere mei, Domine, quoniam tribulor. Miserere mei ; » ac si dicat : Fac in me misericordiam, « quoniam tribulor. » Illorum vox, qui tribulantur a quolibet tribulatione. « Miserere mei, Domine, quoniam tribulor. » Non jam mortem timeas, sed insectationem metuentis vitiorum. « Conturbatus est in ira oculus meus. » Ecclesia conturbatur de vitis et peccatis, tan de anis, quam et de aliorum. Sed orandum est, ut ira non veritatur in odium, neque de festina iudicis. Vel conturbatur oculus de futuro iudicio. « Conturbatus est in ira oculus meus, » quo te mente

souvenir ; » tout mon être est dans le trouble, à cause de mes péchés passés.

« Car ma vie s'est consumée dans la douleur, » dans la douleur, parce que l'Eglise ne peut ramener au bien les méchants, ni les séparer pour toujours des saints. En effet, le Seigneur a dit : Laissez l'un et l'autre croître jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : « Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler. » Math. xiii. « Ma vie et mes années se sont consumées dans les gémissements. » Tant qu'il est dans la vie présente, tout homme a en partage les gémissements et les larmes. « Car ma vie se consomme dans la douleur, et mes années dans les gémissements, » tandis que je souffre persécution à cause de votre nom. La vie présente se consomme, parce que c'est pour moi le temps de confesser la vie qui ne finit point.

« Ma force s'est affaiblie par la pauvreté. » C'est l'Eglise qui parle. L'Eglise est affaiblie par la société des méchants, au milieu desquels elle habite dans la vie présente, car les pécheurs y sont multipliés, et les saints en petit nombre. Ou dans un autre sens : « Ma force s'est affaiblie par la pauvreté, » c'est-à-dire la santé de ce corps au milieu des tourments produits par les souffrances de cette vie. « Et le trouble a pénétré jusqu'à mes os, » jusqu'à ma force. Les os figurent la force des âmes saintes; ou bien encore, les os sont les vertus de l'Eglise ou des saints. « Ils ont été troublés, » par lui, c'est ce qui fait

que le Prophète s'exprime plus haut dans le sens de l'Apôtre : Nous savons que toutes les créatures gémissent, et non-seulement elles, mais nous-mêmes, nous gémissons au-dedans de nous. Rom. viii.

« Je suis devenu un sujet d'opprobre pour tous mes ennemis, qui me persécutent à cause de votre nom, et un sujet d'opprobre pour mes vertus. C'est la voix du Christ et la voix de l'Eglise. Les Juifs ont accablé le Seigneur d'opprobres, et les hérétiques et les persécuteurs agissent de même vis-à-vis de l'Eglise. « Et surtout pour mes voisins, » parce qu'elle s'approche pour embrasser la foi. « Et l'effroi de ceux qui me connaissent, » parce que mes amis, dans la crainte de mes ennemis, se sont éloignés de moi. Ce psaume, dans sa totalité, peut s'appliquer à David dans le sens historique et au Seigneur, dans le sens prophétique. « Et un grand sujet d'effroi pour ceux qui me connaissent, » pour les apôtres qui ont été saisis d'épouvante au temps de la passion. Ou bien, ces personnes connues sont les mauvais chrétiens, qui, tout en disant qu'ils croient en Dieu, le renient par leurs œuvres, et méprisent la vie des saints. Ils sont voisins à cause de la foi, et connus à cause de la profession du christianisme.

« Ceux qui me voyaient s'enfuyaient loin de moi, » c'est-à-dire les apôtres qui lorsqu'ils virent Jésus-Christ saisi par les Juifs, l'abandonnèrent et s'enfuirent. Ou bien, les Juifs fuient les sacrements du mystère de l'Eglise, c'est-à-

cernebam. « Anima mea, » qua te diligebam. « Et venter meus. » Quo tui recordabar. Hæc omnia conturbata sunt, propter priora delicta.

« Quoniam deficit in dolore. » Ideo in dolore ; quia Ecclesia non potest emendare malos ; nec segregare malos a sanctis usque in finem. Unde Dominus dixit : Sinite utraque crescere usque ad messem, et in tempore messis dicam messoribus : Colligite primum zizania, et colligate fasciculos ad comburendum Math. xiii. « Vita mea et anni mei in gemitibus. » Quamvis est hic in presenti vita, habet gemitum et fletum unusquisque homo : « Quoniam deficit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus ; » donec persecutionem patior propter nomen tuum. Præsens vita deficit, quia mihi tempora sunt, perpetuam conlitter.

« Infirma est in paupertate virtus mea. » Vox Ecclesie. Infirma est Ecclesia inter homines malos, inter quos habitat hic in presenti vita ; quia plures sunt peccatores, et pauci sancti. Vel aliter : « Infirma est in paupertate virtus mea. » Sanitas hujus corporis, inter cruciatibus passionum. « Et ossa mea conturbata sunt. » Fortitudo utique mea. Ossa fortes

sancti ; vel ossa, virtutes Ecclesie, vel sanctorum. « Conturbata sunt, » ab illo. Unde superius dicit secundum apostolum : Scimus quia omnis creatura commiscuit ; non solum illa, sed et nos intra nos gemimus Rom. viii.

« Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium. » Qui me propter tuum nomen persequuntur. Factus sum opprobrium vicinis meis. Vox Christi, et vox Ecclesie. Domino Judei nulla opprobria dixerunt, et hæretici, et persecutores, dicunt Ecclesie. « Et vicinis meis valde. » Quia ad credendum appropinquabit. « Et timor notis meis. » Quia amici mei, propter melum inimicorum, a me longe recesserunt. Totus psalmus, et super David iuxta historiam, et super Dominum juxta prophetiam intelligi potest. « Nimum, et timor notis meis, » id est, apostolis : qui timuerunt in passione. Vel notis, mali Christiani : qui dicunt se credere in Deum, et operibus negant, qui dicunt se credere in Deum, et operibus negant, et despiciunt vitam sanctorum. Vicini dicuntur, per fidem ; et notis, propter christianitatem.

« Qui videbant me, foras fugiant a me. » Id est, apostoli ; qui viderunt Christum comprehendi in passione, et, relicto eo, fugerunt. Vel Judei fugiant es-

dire le corps et le sang du Christ. Tous ceux qui me voyaient, s'enfuyaient tous de moi, ne comprenant point l'espérance de mon âme, pour laquelle je souffrais ces opprobres, ils s'enfuyaient vers les choses extérieures et visibles. « J'ai été mis en oubli comme un mort auquel on ne pense plus. » Ils m'ont oublié dans leur cœur, comme si j'étais déjà mort. « J'ai été mis en oubli comme un mort auquel on ne pense plus, » c'est-à-dire que les Juifs ont regardé le Christ comme un homme mort pour rien.

« Je suis devenu comme un vase brisé. » Les Juifs ont considéré le Christ comme un vase brisé, c'est-à-dire comme un homme mort dans son péché. C'est ainsi que les saints sont estimés par les hérétiques, comme des vases brisés. « Car j'ai entendu les reproches injurieux d'un grand nombre. » Les reproches injurieux des Juifs contre Jésus-Christ, des hérétiques contre l'Église. « De ceux qui demeurent auprès de moi, » c'est-à-dire autour de Jésus-Christ et autour de l'Église, que ces ennemis environnent de toutes parts. « Car j'ai entendu les injures de tous ceux qui demeurent autour de moi. » Ils m'injuriaient, dans le cours du pèlerinage de cette vie, ou suivant les révolutions du temps, sans vouloir retourner dans l'éternelle patrie.

« Dans le temps qu'ils s'assemblaient contre moi, ils ont tenu conseil pour m'ôter la vie. » Mes persécuteurs se sont réunis, et ont tenu conseil pour m'ôter la vie, pour tremper tous ensemble

cramenta mysterii Ecclesie, id est, corpus et sanguinem Christi. Omnes qui videbant me, foras fugerunt a me: non intelligentes interiorum spem meam, pro qua patior; ad exteriora visibilia fugiebant. « Excidi tanquam mortuus a corde. » Obliti sunt me corde, tanquam si fuerim jam defunctus. « Excidi tanquam mortuus a corde. » Id est, sic habuerunt Judæi Christum, quasi hominem mortuum pro nihilo.

« Et factus sum sicut vas perditum. » Sic habuerunt Judæi Christum quasi vas perditum; id est, hominem mortuum in suo peccato. Sic sunt sancti apud hæreticos, velut homo perditus. « Quoniam a divi vituperationem multorum. » Id est, Christi a Judæis, et Ecclesie ab hæreticis. « In circuitu inhabitantium. » Id est, in circuitu Christi, et in circuitu Ecclesie: quos ipsi supradicti circumdederunt. « Quoniam andivi vituperationem multorum, » commemoratum in circuitu. Erant vituperantes me, positi in peregrinatione hujus terre; sequentes circuitum temporum, et ad patriam æternam redire nolentes.

« Dum convenit simul adversum me; acciperent animam meam consiliati sunt. » Congregati sunt persécutores, et fecerunt consilium, ut acciperent ani-

dam meam, ad consentiendum sibi in sceleribus mortis. Ut acciperent animam meam; id est, Judæi Christum; et hæretici, Ecclesiam. Consiliati sunt mala consilia, et non bona. Consiliati sunt, ut quærent et ut tollerent animam Christi Judæi; et hæretici, animam Ecclesie.

« Ego autem in te speravi, Domine; dixi: Deus meus es tu. » Qui solus fortis es ad liberandum. Vel vox Ecclesie. « In te speravi. » In te, non in me. Et peccatores dicunt: « In te speravi. » Sed sancti, et fidei, et opera habent. Peccatores sperant in Deum, et non timent illum. « In manibus tuis sortes meæ. » Id est, gratia Spiritus sancti. Non per mecum seipsum, sed a te actio vite hujus, que in hoc sæculo geritur.

« Arrachez-moi des mains de mes ennemis et de mes persécuteurs, » afin qu'ils ne prévalent point contre moi.

« Faites luire sur votre serviteur la lumière de votre visage. » Faites luire, c'est-à-dire voyez et discernez parmi vos saints quel est le plus parfait. « Et sauvez-moi dans votre miséricorde, » que je ne sois point confondu, Seigneur, puisque je vous ai invoqué. Que la splendeur de votre regard brille sur moi, afin que je ne sois point confondu, mais que je sois sauvé des mains de ces persécuteurs.

« Erubescant impii, et deducantur in infernum. Erubescant impii, » damnatos, hæretici, vel qui non credunt resurrectionem. Erubescant tunc, quando illis sanctos quos in desperationem habuerunt, videbunt coronatos, et se condemnatos. Vel qui, relinquunt verum Deum, ligna adorant, ac lapides venerantur. « Muta sunt labia dolosa, que loquuntur adversus Justum iniquitatem: in superbia et in abusione. » Crucifixum iridentes, et ignorantes resurgentem. Ista æternis propheta, exclamat erubescant et dicit:

« Quam magna multitudo dulcedinis tue, Domine, quam abscondisti timentibus te! » Quia multifarie copiosa dulcedo tua est, quam reservasti timentibus nomen tuum. Nec eam in his tentationibus ostendisti: ne, accepta securitate, excederemus a via justitie. Vel, « quam magna multitudo dulcedinis tue, Domine! » id est, quantum gloriam, quantum præmia preparasti Ecclesie tue, ut esset semper cum angelis sive sine in æternum mansura. « Quam abscondisti timentibus te; » id est bona sanctorum in temetipso abscondisti.

« Eripe me de manu inimicorum meorum, et a persecutoribus meis. » Ne mihi prævalent. « Illustra faciem tuam super servum tuum. Illustra, » hoc est, erime et discerna quicumque sit melior de sanctis tuis. « Et salvum me fac in misericordia tua; Domine, non confundar, quoniam invocavi te. » Illuminatio respectus tui super me refugium; et non confundar, sed salver ab his persecutoribus.

« Que les impies rougissent, et qu'ils soient précipités dans les enfers. » Que les impies rougissent, quand ils verront couronnés les saints qu'ils ont méprisés; tandis qu'eux seront condamnés. Ou bien, ceux qui abandonnant le vrai Dieu, adorent des idoles de bois, où se prosternent devant la pierre. « Que les lèvres trompeuses soient rendues muettes, ces lèvres qui proferent l'iniquité contre le juste, avocorgueil et mépris. Ils se sont moqués du crucifié, et ils n'ont point connu celui qui était ressuscité. Ce que voyant le prophète, il s'écrie dans un saint transport et dit: « Qu'elle est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur que vous avez réservée en secret à ceux qui vous craignent. » En effet elle est abondante et variée votre douceur que vous avez réservée à ceux qui craignent votre nom. Et vous ne l'avez pas fait éclater au milieu de ces tentations, de peur qu'une trop grande sécurité nous fit sortir des voies de la justice. Ou bien, « qu'elle est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur, » c'est-à-dire, quelle gloire éclatante, quelle récompense magnifique vous avez préparée à votre Église, afin qu'elle fut pour toujours avec les anges, en possession d'une vie éternelle et sans fin. « Que vous avez cachée pour ceux qui vous craignent, » c'est-à-dire, les biens des saints que vous avez cachés en vous-même.

« Vous l'avez rendue parfaite pour ceux qui espèrent en vous. » Vous l'avez rendue parfaite, comme s'il disait: Vous la rendrez parfaite. « En présence des enfants des hommes. » Vous la ren-

dez parfaite dans ceux qui n'ont pas rougi de confesser ce qu'ils croient, devant les rois et les puissances, comme dit le prophète. « Et je parlais de vos témoignages en présence des rois, et je n'en rougissais pas. » Ps. cxviii. « Que vous avez cachée pour ceux qui vous craignent, » parce qu'ici-bas, au milieu des tribulations, ils ne reçoivent point la récompense pleine et entière, mais qu'ils l'attendent dans la vie future. « Vous l'avez rendue parfaite, pour ceux qui espèrent en vous. » L'espérance étant consommée, vous leur avez montré à découvert l'objet de leur attente. « En présence des enfants des hommes, » de ceux qui recherchent les choses de la terre et non les choses célestes. Ou bien, lorsque les méchants font au supplice éternel, et les justes dans la vie éternelle.

« Vous les cacherez dans le secret de votre face, contre le trouble qui vient des hommes. » La splendeur de votre visage leur couvra, pour qu'ils ne soient point troublés par la méchanceté des hommes. « Dans le secret de votre face; » c'est-à-dire, dans l'intérieur secret de votre justice, c'est-à-dire dans le secret de votre divinité, comme la personne de Job et tout ce qu'il possédait, fut cachés en Dieu. « Contre le trouble qui vient des hommes, » contre la persécution qui vient des pécheurs.

« Vous les abriteriez dans votre tabernacle, contre la contradiction des langues, » dans le tabernacle de la foi, ils seront abrités contre le bruit tumultueux des mauvaises langues, qui disent:

« Perfecisti eis qui sperant in te. Perfecisti: » ac si dicat, perfecturus eris. « In conspectu filiorum hominum. » Qui non erubuerunt confiteri quod credunt, ante reges et potestates, ut ait propheta: Et loquebar in testimonio tuis in conspectu regum, et non confundebat Ps. cxviii. « Quam abscondisti timentibus te: » Quia hic per tribulationem pleniter non accipiunt præmium, sed in futuro expectant. « Et perfecisti eis qui sperant in te. » Consummata spe, retribuitis expectata in specie. « In conspectu filiorum hominum; » qui humana, et non celestia, quasi-runt. Vel cum ibant in supplicium æternarum: justi autem in vitam æternam.

« Abscondes eos in abscondito faciei tue, a contradictione hominum. » Illuminatio enim vultus tui tegit eos: ne ab humana malitia contraherent: « In abscondito vultus tui, » scilicet justitie tue abditis; hoc est, in secreto tuo, sicut Job, et ipse, et omnia que habuit, absconsa fuerunt in Deum. « A contradictione hominum, » a persecutione peccatorum.

« Proteges eos in tabernaculo tuo, a contradictione linguarum. » In tabernaculo fidei, a strepitu mala-

« Erubescant impii, et deducantur in infernum. Erubescant impii, » damnatos, hæretici, vel qui non credunt resurrectionem. Erubescant tunc, quando illis sanctos quos in desperationem habuerunt, videbunt coronatos, et se condemnatos. Vel qui, relinquunt verum Deum, ligna adorant, ac lapides venerantur. « Muta sunt labia dolosa, que loquuntur adversus Justum iniquitatem: in superbia et in abusione. » Crucifixum iridentes, et ignorantes resurgentem. Ista æternis propheta, exclamat erubescant et dicit:

« Quam magna multitudo dulcedinis tue, Domine, quam abscondisti timentibus te! » Quia multifarie copiosa dulcedo tua est, quam reservasti timentibus nomen tuum. Nec eam in his tentationibus ostendisti: ne, accepta securitate, excederemus a via justitie. Vel, « quam magna multitudo dulcedinis tue, Domine! » id est, quantum gloriam, quantum præmia preparasti Ecclesie tue, ut esset semper cum angelis sive sine in æternum mansura. « Quam abscondisti timentibus te; » id est bona sanctorum in temetipso abscondisti.

« Eripe me de manu inimicorum meorum, et a persecutoribus meis. » Ne mihi prævalent. « Illustra faciem tuam super servum tuum. Illustra, » hoc est, erime et discerna quicumque sit melior de sanctis tuis. « Et salvum me fac in misericordia tua; Domine, non confundar, quoniam invocavi te. » Illuminatio respectus tui super me refugium; et non confundar, sed salver ab his persecutoribus.

Qui connait ces choses ? ou qui est revenu des enfers ?

« Béni soit le Seigneur, » qui bénit toute créature. Une signifie ce langage : « Béni soit le Seigneur ? Est-ce que Dieu a besoin de notre bénédiction ? Non, mais c'est pour que nous méritions nous-même de recevoir sa bénédiction. « Parce qu'il a fait éclater sur moi sa miséricorde dans une ville fortifiée. » Dans la ville de Jérusalem, au milieu du monde. Il appelle Jérusalem une ville fortifiée, parce qu'elle est solidement assise et que tous les peuples l'environnent de toutes parts. Le Seigneur a fait éclater sa miséricorde autour de l'Église répandue dans tout l'univers, parce que c'est là qu'il est né, là qu'il a souffert, là qu'il est ressuscité, et qu'il est monté aux cieux, comme dit le prophète : Il a opéré le salut au milieu de la terre. *Ps. LXXIII*. Ou bien dans un autre sens : La Jérusalem céleste est cette ville fortifiée par la réunion des anges et des hommes.

« Pour moi, j'ai dit dans le transport de mon esprit. » L'Église, un souvenir du paradis, lorsqu'elle pense à l'immortalité qui lui était promise, au bonheur dont elle pouvait jouir, et qu'elle reporte ses regards sur ce qu'elle est, qu'elle se rappelle ce que l'ange disait à Adam de la part de Dieu ; à cette pensée, elle est comme dans le transport de son esprit. « Pour moi, j'ai dit dans le transport de mon esprit : J'ai été re-

rum linguarum velantur, qui dicunt : Quis novit hæc aut quis rediit ex inferis ?

« Benedictus Dominus. » Qui benedictus omnis creatura. Quomodo dicit : « Benedictus Dominus ? » Numquid illi opus est nostra benedictio ? Non, sed ut nos ab ipso benedictionem accipere mereamur. « Quoniam mirificavit misericordiam suam in civitate munita. » In civitate Jerusalem, in medio mundo. « In civitate munita » dicitur, eo quod firmata vel robusta sit, et in gyro omnes gentes illam circumdant. In circuitu Ecclesie totius diffusæ : ibi mirificavit misericordiam suam Dominus ; quia ibi natus, ibi passus, ibi resurrexit, et inde ascendit ad cælos, ut ait propheta : Operatus est salutem in medio terræ *Ps. LXXIII*. Vel aliter : Jerusalem celestis munita de congregatione angelorum, et hominum.

« Ego autem dixi in excessu mentis meæ. » Ecclesia quando recordatur de paradiso, quomodo immortalis poterat esse, et cogitat qualiter ibidem poterat esse ; et meminit qualis est, et qualiter Deus per angelum Adæ loquebatur *Gen. III*, et quomodo oculis interioribus Deum videbat : quando ista cogitat, tunc in excessu mentis est Ecclesia. « Ego autem dixi in excessu mentis meæ : Projectus sum a facie oculo-

retis in medio mundo. » C'est que ce que dit le peuple converti à Jésus-Christ. J'ai pensé que j'étais rejeté du regard attentif de vos yeux, et j'ai été saisi d'effroi en voyant tout ce que vous permettiez que je souffrisse pour votre nom. « J'ai été rejeté loin de vos yeux. » Adam, lorsqu'il eut transgressé le commandement de Dieu, fut rejeté loin de sa face, et avec lui, nous, et toute sa postérité.

« C'est pour cela que vous avez exaucé la voix de ma prière, lorsque j'ai crié vers vous. » C'est pour cela, dit l'Église, que vous avez exaucé la voix de ma prière, parce que j'ai connu où je pouvais être, et que je vois où je suis maintenant. Vous avez exaucé la voix de l'homme intérieur qui vous suppliait dans la splendeur de son âme, et vous avez détourné de lui ces tentations horribles.

« Aimez le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints, parce que le Seigneur recherchera la vérité, et qu'il paiera largement aux superbes leur salaire. » Après avoir humilié les pécheurs, il affermira ses saints dans une sécurité à toute épreuve. Aimez le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints. Aimez-le, qu'il soit l'objet de votre affection. « Parce que le Seigneur recherchera la vérité, » ceux qui persévèrent dans le bien, comme il est dit : Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, sera sauvé. *Math. XXIV*.

« Agissez avec courage, » c'est-à-dire sans

rum tuorum. » Populus hæc dicit ille conversus ad Christum : Existimavi me, inquit, projectum esse a contemplatione luminum tuorum, et expavi, cum me tanta propter nomen tuum pati permitteres ; vel, « Projectus sum a vultu oculorum tuorum. » Adam, quando transgressus fuit mandatum Dei, tunc projectus est a facie Dei *Ibid.*, et ipse, et nos, et omnis posteritas sua post eum.

« Ideo exaudisti vocem deprecationis meæ, dum clamarem ad te. » Ideo, dicit Ecclesia, exaudisti vocem orationis meæ : quia cognovi, ubi poteram esse ; et cognosce, ubi modo sum. Exaudisti vocem interioris hominis, te in mentis splendore presentis, et amovisti horribiles tribulationes.

« Diligite Dominum, omnes sancti ejus ; quoniam veritatem requirit Dominus. » Humiliatis his, statuet sanctos suos in magna constantia. « Diligite Dominum, omnes sancti ejus. Diligite, » id est, amate illum. « Quoniam veritatem requirit Dominus, » qui perseverant usque in finem in bonitate, ut dictum est : Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit *Math. XXV*.

« Viriliter agite. » Hoc est, immobiliter. « Et confort-

laisser ébranler. « Et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui mettez votre espérance dans le Seigneur. » Votre cœur, c'est-à-dire que votre âme se fortifie dans le Seigneur pour toujours. « Agissez avec courage, et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui mettez votre espérance dans le Seigneur. » Gardez avec courage et persévérance la résolution que vous avez prise, afin d'en recueillir le fruit en Jésus-Christ. Prions-le en toute humilité, qu'il répande dans nos âmes le zèle de son saint amour, un soin vigilant de confesser, toujours celui qui a souffert pour nous, afin que nous méritions de lutter avec courage, avec les armes de l'humilité contre la superbe iniquité.

## PSAUME XXXI.

Pour l'intelligence, Psaume de David. Pour l'intelligence du Christ ; ce titre est l'objet d'une double intelligence, c'est-à-dire le publicain et le pharisien qui priaient dans le temple *Jac. XVII*, parce que l'un se justifiait, et que l'autre se condamnait, c'est-à-dire s'accusait. Dans ce psaume, le prophète déclare que ce n'est point par ses propres mérites, mais par la grâce de Dieu que l'homme peut être sauvé, et à la condition d'avouer ses fautes.

« Heureux ceux dont les iniquités ont été pardonnées, et dont les péchés ont été couverts. » Heureux celui qui est immortel, digne d'éloges et couvert de gloire. Mais cependant nul ne peut

être heureux de lui-même, s'il ne reçoit cette grâce de celui qui justifie l'impie, c'est-à-dire de Dieu. C'est pourquoi Paul dit : « Lorsqu'un homme croit en celui qui justifie le pécheur, sa foi lui est imputée à justice. » *Rom. xvi*. « Heureux ceux dont les iniquités sont remises, » dont les péchés ont été effacés par la confession qui en a été faite à Dieu. De combien de manières a lieu la rémission des péchés ? de trois manières. Ils sont remis par le baptême ; ils sont couverts par la charité, ils ne sont plus imputés par le martyre. « Et dont les péchés sont couverts, » par la charité selon ces paroles : La charité couvre la multitude des péchés. *Jac. v*. Ou bien dont les péchés sont couverts ; c'est-à-dire qui sont ici voilés par la pénitence, pour ne pas être révélés au jour du jugement.

« Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a pas imputé de péché, » celui qui a pu se purifier avec soin durant cette vie, ou bien, par le martyre. Ce qui est couvert ne paraît point, ce qui ne paraît point n'est pas imputé, ce qui n'est pas imputé, ne sera point puni. « Et dont l'esprit est exempt de tromperie, » et qui croyant en Dieu dans la vérité, se souvient dans son cœur de l'avoir vu qu'a fait sa bouche.

« Parce que je me suis tu, mes os ont vieilli. » Je n'ai point fait d'avoir salutaire, et c'est pourquoi toute ma force a vieilli dans l'infirmité de la chair. « Parce que je me suis tu, mes os ont

teur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino. Cor vestrum : hoc est, anima vestra, in Domino semper. « Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino. » Fortiter atque constanti custodite propositum, ut fructum metatis in Christo. Quem supplicis deprecamur ut insinuet mentibus nostris curam se diligendi, pro nobis passum jugiter confiteri, ut mereamur contra iniquam superbiam, humilitatis armis viriliter repugnare.

## PSALMUS XXXI.

« Intellectus David. » Intellectus Christi. Duplex intellectus est in isto titulo, maxime de illo Publicano et Phariseo qui in templo orabant *Luc. XVII* ; quia unus se justificabat ; et alius se condamnabat, id est, accusabat. Psalmus vocem continet propheta, ostendens hominem non propriis meritis, sed Dei gratia posse salvari, si confiteatur admissa.

« Beati quorum remissæ sunt iniquitates et quorum tecta sunt peccata. » Beatus immortalis, laudabilis sive gloriosus. Sed tamen nullus potest apud se esse beatus, nisi ab illo accipiat qui justificat impium : hoc est, Deo. Unde et Paulus dicit : Creditenti autem in eo qui justificat impium, deputatur fides ejus ad justitiam *Rom. IV*. « Beati quorum remissæ sunt in-

quitas : » quorum peccata per confessionem a Domino diluuntur. Quibus modis remittuntur peccata ? Tribus. Remittuntur per baptismum : teguntur per charitatem, non imputantur per martyrium. « Et quorum tecta sunt peccata, » per charitatem ; secundum illud : Caritas operit multitudinem peccatorum *Jacob. v*. Vel, « quorum tecta sunt peccata : » hoc est, ut hic venietur per penitentiam, ne in judicio revele-  
tetur.

« Beatorum virorum non imputabit Dominus peccatum. » Qui se in hoc sæculo diligenter poterit expurgare, vel per martyrium. Quod tegitur, non videtur : quod non videtur, non imputatur ; quod non imputatur, nec puniuntur. « Nec est in ore ejus dolus. » Hoc est in illis ore qui se confitentur esse peccatores, sicut Nathanael. Unde Dominus dixit : Ecce vere Israelita, in quo dolus non est *Joan. I*. Et de illo publicano, de quo superius diximus, qui se confitebatur esse peccatorem dicens : Deus, propitius esto mihi peccatori *Luc. XVII*. « Nec est in ore ejus dolus, » sed in veritate credens Deum, hoc corde retinuit, quod ore confitebatur.

« Quoniam tacui, inveteraverunt in me omnia ossa mea. » Non protuli confessionem ad salutem : ideo omnis fortitudo mea in carnis infirmitate consenuit,

vieilli en moi, pendant que je criais tout le jour. » Je me suis tu, c'est la voix des pécheurs; ils laissent leurs péchés et ne veulent pas les déclarer en confession. « Mes os ont vieilli, » c'est-à-dire les vertus qu'ils auraient dû avoir ont vieilli par le péché. « Pendant que je criais, » ce sont eux-mêmes qui crient. S'ils ont quelque chose de bien, ils le publient par vanité comme cet impie pharisien qui disait: Je vous rends grâces, ô mon Dieu, de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, ravisseurs, adultères. Tandis que je criais durant tout le jour, durant l'espace de cette vie.

« Car votre main s'est appesantie sur moi le jour et la nuit, » c'est-à-dire votre puissance. Tandis que j'étais un impie, un blasphémateur, votre main, c'est-à-dire votre puissance s'est appesantie sur moi. En effet la main de Dieu, c'est-à-dire sa puissance vengeresse s'appesantit sur ceux qui ne se corrigent point pendant cette vie. « Je me suis tourné dans mon affliction, » dans la tribulation persévérant de vos châtements. « Pendant que l'épine était enfoncée dans mon cœur, » c'est-à-dire l'aiguillon d'une conscience coupable. Je me suis tourné dans mon affliction, c'est-à-dire dans ma misère. Pendant que l'épine était enfoncée dans mon cœur, c'est-à-dire pendant que j'étais percé par la conscience de mon péché.

« Je vous ai fait connaître mon péché, et n'ai point caché mon injustice, » mais je l'ai confessé,

« Quoniam tacui, inveteraverunt in me omnia ossa mea, dum clamarem tota die. Tacui, » vox malorum est. « Tacui » id est, tacent illorum peccata, et in confessione nolunt dicere. « Inveteraverunt ossa, » id est, virtutes quas debuerant habere, inveteraverunt per peccatum. « Dum clamarem » id est, clamant. Si aliquid boni habeant: per vanitatem demonstrant, ut ille Pharisæus impius faciebat, qui dicebat: Deus, gratias tibi ago, quia non sum sicut ceteri homines, raptores, adulteri. « Dum clamarem tota die: » in istius vite momento.

« Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua. » Potentia tua. Cum essem impius, et blasphemus: gravata est super me manus tua: id est, potestas tua: quia qui hies non emendant, gravatur super illos manus Dei, id est, potestas vindictæ in die iudicii. « Conversus sum in arumna. » In assidua tribulatione flagellorum tuorum. « Dum configitur mihi spina. » Stimulus conscientie peccatricis. « Conversus sum in arumna dum configitur mihi spina: » id est, dum pungit me conscientia peccati.

« Delictum meum cognovit tibi feci, et injustitias meas non abscondi. » Sed confessus sum, et patefecit

et j'ai découvert toutes mes fautes. Car je sais que vous remettez aussitôt les péchés lorsqu'ils vous sont intégralement dévoilés, et c'est pourquoi j'ai dit:

« Je confesserai contre moi-même mes injustices au Seigneur. Car ce n'est pas contre le Seigneur, mais contre moi-même que je les ai déclarées pour être justifié. J'ai dit: j'ai déclaré contre moi mes injustices au Seigneur, et vous m'avez remis l'impunité de mon péché. Le prophète parle ici au nom des pécheurs qui se convertissent, comme ce fils qui était parti dans une région lointaine, et qui dit: J'irai vers mon père. Luc. xv. Il a dit dans son cœur, où Dieu est vu: « Et vous m'avez remis l'impunité de mon péché. » Vous m'avez pardonné dans votre miséricorde toutes les fautes de ma vie passée.

« C'est pourquoi tout homme saint vous invoquera dans le temps favorable. » Le temps favorable pour demander le pardon de nos péchés, c'est la vie présente, pendant laquelle les saints implorent ce pardon, parce que personne n'est exempt de péché. C'est pour cette iniquité, ou pour ce pardon dont il a dit plus haut: « Heureux ceux dont les iniquités ont été pardonnées, et dont les péchés ont été couverts. » Tout saint, c'est-à-dire par le baptême; celui qui pêche après le baptême, obtient le pardon par la pénitence ou par le martyre.

« Aussi, dans le déluge des grandes eaux, elles n'approcheront pas de lui. » Au jour du juge-

omnia. Scio enim te cito remittere delicta, cum tibi fuerint integre reserata, et ideo dixi:

« Confitebor adversus me injustitias meas Domino. » Non enim adversus Dominum, sed adversus me has pronuntiavi ut justificarer: Dixi, pronuntiavi adversus me injustitias meas Domino, et tu remisisti iniquitatem peccati mei. In persona illorum dicit propheta qui convertuntur, sicut ille filius qui peregre profectus est, et dixit: Ibo ad Patrem meum Luc. xv. Dixit in corde, ubi Deus videtur: « Et tu remisisti impietatem peccati mei. » Que prius gesseram, misericorditer indidisti.

« Pro hac impietate orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno. » Tempus opportunum ad exorandum pro peccatis, hæc vita est: in qua ideo sancti orant: quia nemo est a peccatis immunis. Pro hac iniquitate, vel pro hac remissione, quod superius dixit: « Beati quorum remisio sunt iniquitates, et quorum tecla sunt peccata. Omnis sanctus: » hoc est, per baptismum; et qui post baptismum peccat, postea dimittitur illi per penitentiam, aut per martyrium.

« Verumtamen in diluvio aquarum multarum ad eum non approximabunt. » Multi factus diluviorum

ment, les impies seront comme assiégés par les flots multipliés des grandes eaux, qui ne feront aucun mal aux saints. « Aussi, dans le déluge des grandes eaux, elles n'approcheront pas de lui. » Sans les tribulations, que le prophète compare ici à une grande inondation, les saints ne pourront approcher de Dieu, car celui-là seul qui en aura soutenu l'effort jusqu'à la fin, sera sauvé. Ou bien, dans le déluge des grandes eaux, c'est-à-dire dans la variété si grande des doctrines hérétiques, ils ne pourront approcher de Dieu.

« Vous êtes mon refuge contre la tribulation dont je suis environné. » C'est l'Église qui s'adresse à Jésus-Christ, et c'est au milieu des tribulations de ce siècle qu'elle lui tient ce langage. « Vous qui êtes toute ma joie, » parce que c'est en vous que je me réjouis, « délivrez-moi de ceux qui m'environnent, » ou de mes ennemis publics, ou de mes péchés. « Vous qui êtes ma joie, délivrez-moi de ceux qui m'environnent; » comment peut-il dire: rachetez-moi, puisque celui que l'on rachète est en captivité, et que ceux qui sont dans la joie, n'ont pas besoin d'être rachetés? Voici les sens, ceux qui parlent ainsi, sont avec Dieu, et prient pour ceux qui sont encore dans la tribulation de la captivité.

« Je vous donnerai l'intelligence, et je vous enseignerai la voie par laquelle vous devez marcher, » c'est l'intelligence que Dieu donne à son Église, afin qu'elle comprenne pour quelle cause les saints sont dans la tribulation, tandis que Dieu

permet que les pécheurs soient dans la prospérité. « Je vous donnerai l'intelligence, et je vous enseignerai la voie par laquelle vous marcherez. » Dans la voie de cette confession de vos fautes, je vous enseignerai la sagesse, afin que vous ne vous éloigniez plus d'elle. Je vous donnerai l'intelligence, et je vous enseignerai dans la voie où vous marcherez. C'est la voix du Seigneur que le prophète fait entendre et qui enseigne à quelles conditions l'homme méritera son secours, c'est-à-dire s'il garde fidèlement ses préceptes, et ne s'écarte point du droit chemin. Il déclare que l'homme ne peut arriver à une pureté absolue, mais bien qu'il ne puisse arriver à un si haut degré de perfection, qu'il se garde de se précipiter dans les vices, à la manière des animaux. « J'arrêterai mes yeux sur vous. » C'est le Christ qui parle à l'Église. « J'arrêterai mes yeux sur vous, » c'est-à-dire le regard de votre divinité. « J'arrêterai sur vous mes yeux, afin que vous demeuriez dans l'amour de ma lumière.

« Ne soyez pas comme le cheval et le mulet, etc. » Ce sont ceux qui ne veulent pas se laisser conduire par la volonté de Dieu, mais par leur propre volonté, et qui se jettent sans frein dans les plaisirs des sens; le prophète cherche à les contenir par ces terribles paroles:

« Resserrez leur bouche avec le mors et le frein. » Par le frein et le mors de sa modération, Dieu réprime les vains blasphèmes des impies. Le cheval est indompté, le mulet, un animal pa-

in iudicio impios vallabunt, qui sanctis nocituri non erunt. « Verumtamen in diluvio aquarum multarum ad eum non approximabunt. » Sine angustis, ait, que quasi aquas inundantibus comparatur, ad Deum sancti appropinquare non poterunt, quia qui sustinuerit usque in finem, hic salvus erit. Vel, « in diluvio aquarum: » id est, varietate doctrinarum hæreticorum: per hoc ipsi ad Deum non approximabunt.

« Tu es mihi refugium a tribulatione que circumdedit me. » Vox Ecclesie ad Christum. De hujus sæculi pressuris hæc dicit. « Exultatio mea. » Quia in te gaudeo. « Erue me a circumdantibus me. » Vel ab inimicis publicis, vel a peccatis. Dum dixit, exultatio mea, « redime me a circumdantibus me: » quomodo dicit, Redime me, cum ille qui redimitur in captivitate est, et illi qui exultant, redemptione non indigent? Hoc ad sensum pertinet. Vox illorum est, qui cum Deo sunt, et rogant pro illis qui in ista captivitate tribulantur.

« Intellectum tibi dabo, et instrum te in via hæc que gradieris. » Qualem intellectum dat Deus Ecclesie suæ. Ut intelligat pro qua causa anxietur sanctus,

et facit prosperare peccatores. « Intellectum dabo tibi, et instrum te in via hæc que gradieris. » In via, scilicet confessionis istius doceam te sapientiam, ut non recedas ab ea. Intelligere te faciam, et docebo te in via hæc que gradieris. Vox Domini loquentis inducitur, et docentis, quomodo homo sum mereretur auxilium, si Dei videlicet precepta custodires recto feratur itinere. Itaque ad perfectum munditie dicit hominem venire non posse. Et quamquam ad perfectum munditie venire non valeat: tamen in animalium modum pronus non feratur in vitia. « Firmabo super te oculos meos. » Vox Christi ad Ecclesiam. « Firmabo super te oculos meos: » id est, aspectum divinitatis. « Firmabo super te oculos meos, » ut in dilectione luminis mei permanes.

« Nolite fieri sicut equus, » etc. Qui non Dei voluntate, sed proprio motu se regere voluit, et effrenus in luxuriam decedat, hos propheta coercet verbis terribilibus dicens:

« In chamo et freno maxillas eorum constringe. » Freno et chamo moderationis suæ, Deus coercet impiorum supervacuas blasphemias. Equus, indomitus: mulus, piger. Hoc rogat Ecclesia Deum Patrem, ut

resseux. L'Église demande donc à Dieu le Père, qu'à l'aide du frein, c'est-à-dire de la prédication, il fasse approcher de lui le peuple des Gentils qu'il compare à des chevaux, et qu'il donne également accès près de lui par le mors, c'est-à-dire par la contrition du cœur au peuple juif, désigné sous le nom de mulets, parce qu'il est lent et paresseux à croire en Dieu. « Qui n'approchent pas de vous, mais qui s'en éloignent par l'orgueil.

« De nombreux châtimens sont le partage des pécheurs. » Il est ici-bas des pécheurs dont les châtimens commencent en cette vie; pour durer dans l'autre vie, pendant toute l'éternité. « De nombreux châtimens » sont le partage des pécheurs qui ont refusé de faire pénitence. « Mais pour celui qui espère dans le Seigneur, il sera tout environné de sa miséricorde, » de cette miséricorde qui lui donnera de mériter la vie éternelle. Ceux qui ont en Dieu une foi et une espérance droites seront environnés de la miséricorde de Dieu, comme il est dit : Le Seigneur a envoyé son ange autour de ceux qui le craignent. *Ps. xxxii*, et ailleurs : Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment. *Ps. cxv*.

« Justes, réjouissez-vous au Seigneur. » Le prophète exhorte l'Église à se réjouir de l'espérance de la vie éternelle et de la régénération; et cependant ici-bas même, l'Église se réjouit dans la tribulation. « Et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit. » C'est ce que dit aussi

per frenum, id est, predicationem, populum gentilem, quos equos nominavit, de lata via et spatiosa saeculi hujus, faciat ad se appropinquare, et populum Judaicum, quos mulos nominavit, qui piger est ad Deum erudendum, per chamum, id est, contritionem cordis faciat ad se venire. « Qui non approximant ad te. » Sed per superbum elongantur.

« Multa flagella peccatorum. » Quia aliqui peccatores sunt, quorum in ista vita imitantur flagella, quae postea in futuro habebunt sine fine : « Multa flagella peccatorum : » qui poenitentiam agere noluerunt. « Sperantes autem in Domino misericordia circumdabit. » Illa misericordia, ut vitam mereantur aeternam. Qui rectam spem et fidem in Deo habent : ipsos misericordia Dei circumdabit, ut illud : Mist angelum Dominus in circuitu timentium eum *Psal. xxxiii*; et alibi : Custodit Dominus omnes diligentes se *Psal. cxv*.

« Lætantini in Domino, et exsultate, justi. » Propheta hortatur Ecclesiam lætari de spe vitæ æternæ et regenerationis : tamen lætatur et hic Ecclesia in tribulatione. « Et gloriamini omnes recti corde. » Ut Paulus : Qui gloriatur, in Domino gloriatur *I Cor. i*.

saint Paul : Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. *I Cor. i*. Ceux qui ont le cœur droit, sont ceux qui trouvent bons tous les jugemens de Dieu, qui s'accusent de leurs péchés et louent Dieu sans cesse, soit dans la prospérité, soit dans les afflictions. « Justes, réjouissez-vous au Seigneur, et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit, » afin que votre gloire se rapporte tout entière à lui, comme le dit l'Apôtre : Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. Prions-le et supplions-le, qu'après avoir convert nos péchés par sa miséricorde, et avoir oublié tous nos crimes, nous méritions de participer à la joie éternelle des saints.

## PSAUME XXXII

Pour la fin, psaume de David. Dans ce psaume le prophète exhorte les peuples à louer Dieu, et il indique aux justes quel est celui en qui ils doivent se réjouir.

« Justes, tressaillez d'allégresse dans le Seigneur. » Le prophète exhorte les saints à louer Dieu. « Justes, tressaillez d'allégresse, » ailleurs il est dit ; Réjouissez-vous, c'est le même sens. Les uns se réjoignent dans les biens de ce monde, les autres, dans le cirque, les autres dans le théâtre, mais pour vous, dit le prophète à chacun des saints, réjouissez-vous dans le Seigneur, et non dans les prospérités de ce monde. « C'est aux cœurs droits de célébrer ses louanges. » Il

Recti corde dicantur, quibus omnia judicia Dei placeant, et se accusant de suis peccatis, et Deum, sive in prosperis, sive in adversis, semper laudant : « Lætantini in Domino, et exsultate, justi ; et gloriamini, omnes recti corde. » Ut gloria vestra ad eum referatur, sicut ait Apostolus : Qui gloriatur, in Domino gloriatur. Quem supplices deprecamur, ut obtineat per indulgentiam peccatis, nec reputatis ultra delictis, mereamur sanctorum exultationis perpetuæ esse particeps.

## PSALMUS XXXII.

« In finem. Psalmus David. » Psalmus iste vocem continet prophetæ ad Deum hortantis populos : atque moneatis justos in quem debeant exsultare.

« Exsultate, justi, in Domino. » Propheta hortatur sanctos, ut laudent Deum. « Exsultate, justi. » Alibi dicit : Gaudete, sed unum est. Alii exsultant in rebus hujus sæculi, alii in circo : alii in theatro : Sed tu, dicit propheta unicuique sancto, in Domino exsulta, et non in prosperitatibus mundi. « Rectos decet col-

appelle cœurs droits ceux qui dirigent leur cœur selon la règle de la vérité, et non pour les hommes d'iniquité dont le prophète a dit : Malheur à vous qui appelez doux ce qui est amer, et amer ce qui est doux. *Isai. v*.

« Louez le Seigneur sur la harpe. » La harpe a sur le haut une cavité et six cordes. Elle est la figure des œuvres des saints, c'est-à-dire des six œuvres de miséricorde. Et par ces cordes les anges font entendre un son plus éclatant, les autres un son plus sourd. Il en est ainsi des saints qui ont des manières différentes d'agir. « Louez le Seigneur sur la harpe ; » sur la chair morte aux vices et aux concupiscentes par la croix du Seigneur. « Chantez sa gloire sur l'instrument à dix cordes, » sur le décalogue qui comprend les commandemens. Le psalterion a aussi sur le haut une cavité, il glorifie la prédication ou les commandemens dans les saints, commandemens qui viennent d'en haut. Ce qui fait dire à un apôtre : Toute grâce excellente et tout son parfait vient d'en haut et descend du Père des lumières en qui il n'y a ni changement, ni ombre de vicissitude. *Jacq. i*. A dix cordes, c'est-à-dire des dix commandemens de la loi. Sur la première table sont les trois commandemens qui ont pour objet la foi à la Trinité, les voici : le premier : Ecoute, Israël, le Seigneur ton Dieu est le seul Dieu, le second : Tu ne prendras point le nom de ton Dieu en vain ; le troisième : Observe le jour du sabbat. *Deut. iv* et *v*, Sur l'autre

laudatio. » Rectos dicit, qui in regulam veritatis corda illorum dirigunt : non iniquos, dicente propheta : Væ his qui dicunt dulces amarum, et amarum dulces leatæ. *v*.

« Constatemini Domino in cithara. » Cithara deorsum habet cavaenam, et sex chordas habet. Opera sanctorum intelliguntur per citharam, quæ sunt sex opera misericordie. Et de illis chordis alia bene cantant : alia murmurant. Sic et sancti, alii sic, alii vero sic. « Constatemini Domino in cithara. » In carne vilis et concupiscentiis mortificata per crucem Dominicam. « In psalterio decem chordarum psallite ei. » In Decalogo mandatorum. Psalterium deorsum habet cavaenam : prædicatio vel mandata intelligitur in sanctis, quæ de supernis veniunt. Unde dicit : Omne datum optimum, et omne donum perfectum, deorsum est descendens a Patre luminum, sicut quæ non est transmutatio, vel vicissitudinis obumbratio *Jacob. i*. « Decem chordarum, » id est, decem verba legis. Tria mandata in una tabula, quæ ad fidem Trinitatis pertinent, hæc sunt : primum : Audi, Israël, Dominus Deus tuus Deus unus est; secundum : Non habebis nomina Dei tui in vanum; tertium :

table sont les sept commandemens qui ont rapport à l'amour du prochain.

« Chantez-lui un cantique nouveau, » jouez sur la harpe un cantique nouveau, c'est-à-dire une nouvelle vie, parce que l'homme nouveau est venu en ce monde, il nous a donné une nouvelle loi, et il a établi une nouvelle loi par le baptême. « Chantez-lui un nouveau cantique, » parce qu'il est ressuscité, parce qu'il est assis à la droite du Père, « Chantez-lui convenablement. » Celui-là chante convenablement qui accomplit dans ses œuvres ce qu'il chante, c'est-à-dire ce qu'il prédiche. « Dans la jubilation, » on appelle jubilation ce qui ni par des paroles, ni par des syllabes, ni par des lettres, ne peut traduire ou comprendre combien grande est pour l'homme l'obligation de louer Dieu. « Chantez-lui convenablement dans la jubilation, » parce par ces cris de jubilation que les prêtres firent tomber autrefois les murs de Jéricho. *Jos. vi*, et c'est maintenant par nos prières que nous triomphons de ses concupiscentes.

« Parce que la parole du Seigneur est droite. » Elle ne dévie jamais de cette doctrine, mais dans toutes les choses vers lesquelles Dieu la dirige, elle est couronnée du succès. « Et toutes ses œuvres sont dans la foi, » comme il est dit dans l'Évangile : « Si vous aviez une foi pleine, et que vous disiez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et jette-toi dans la mer, elle s'y transporterait. *Matth. xvii*. Et toutes les choses que

Observa diem sabbati *Deut. vi*. Septem, in altera tabula, ac dilectionem proximi pertinent.

« Cantate ei canticum novum. » Id est, psallite ei novum canticum : id est, novam vitam, quia novus homo venit in mundum : novam legem instituit nobis, et novam Ecclesiam per baptismum. « Cantate ei canticum novum, » quia resurrexit, quia sedet ad dextram Patris. « Bene psallite ei. » Ille bene psallit, qui implet in opere quod cantat : id est, prædicat. « In jubilatione. » Jubilus dicitur, quod nec verbis, nec syllabis, nec literis, nec voce potest erumpere, aut comprehendere quantum homo Deum debet laudare. « Bene psallite ei in vociferatione. » Per jubilationem quondam sacerdotum, Jericho mundi figuram retinens corruit *Jos. vi*, nunquam per nostram orationem, ejus concupiscentiæ eliduntur.

« Quoniam rectus est sermo Domini. » Nec in aliquo curvatur, sed prosperabitur in his ad que dirigit illam. « Et omnia opera ejus in fide. » Sicut ait in Evangelio. Si habueritis fidem integræ, et dixeritis huic monti, Transfer te et mitte te in mare : fiet *Matth. xvii*. Et omnia quæcumque fideliter petieritis, credite quia accipietis, et veniet vobis. Quia rectus